

PALATINE ASSET MANAGEMENT

Point au 17 mars 2020

NOTRE FONCTIONNEMENT DURANT LA CRISE SANITAIRE

Palatine Asset Management dispose d'un plan d'urgence et de poursuite d'activité (PUPA) régulièrement testé et complété par un plan Pandémie Grippale qui s'inscrit dans la politique de sa maison-mère, la Banque Palatine. Ce dispositif a été activé depuis plusieurs semaines face à la montée des risques sanitaires.

Avec la mise en place des mesures de confinement dans notre pays, le télétravail est ainsi opérationnel pour toutes les équipes et fonctions de la société. Toutes nos équipes de gestion, de middle-office et de support, de contrôle et de compliance continueront à exercer leurs activités dans des conditions optimales d'accès à toutes les ressources informatiques habituelles, de connexion avec nos prestataires, de sécurité et de collaboration.

Bien entendu, nos équipes commerciales et reporting, vos interlocuteurs habituels mettront tout en œuvre pour vous donner l'information la plus fine sur les conditions de marchés, nos choix de placement et nos performances.

NOTRE GESTION DANS CES CIRCONSTANCES INEDITES

ACTIONS (performances au 13 mars depuis le début de l'année)

Nos fonds ont jusqu'à présent surperformé leur indice de référence depuis le début de l'année. Nous ne saurions bien sûr nous en satisfaire tant les baisses sont sévères et peu discriminantes.

Notre gestion classique *Croissance à prix raisonnable (GARP)*, enregistre sur les grandes capitalisations des écarts positifs (de 3,2% pour Uni Hoche et 5,1% pour Conservateur Unisic). Nous avons privilégié depuis plusieurs mois les pharmaceutiques, l'alimentation/boisson, l'aéronautique/défense, les services informatiques et, dans une moindre mesure, les biens de consommation, ce dernier secteur étant devenu extrêmement cher malgré sa dépendance à la clientèle chinoise (35% du marché mondial du luxe). Nous évitons les financières, les secteurs cycliques (matières premières) et les rentes déclinantes telles que les médias et les pétrolières. Nous étions sous pondérés sur le secteur automobile dans environnement très difficile, en particulier en Europe. Sur les moyennes capitalisations, la surperformance est de 1,3% pour Palatine France Mid Cap depuis le début de l'année.

Notre gestion Ecologie a fait preuve d'une résistance qu'il faut souligner. Platine Planète surperforme l'Eurostoxx50 de 11% depuis le début de l'année. Même si nous ne prétendons pas relier la pandémie aux problématiques écologiques traitées par Palatine Planète, la bonne tenue de nos investissements dans ce fonds est tout de même révélatrice de l'intérêt porté au thème et des qualités intrinsèques de nos valeurs.

Il est difficile d'attraper « des couteaux qui tombent ». Néanmoins, nous avons commencé le 12 mars à resensibiliser marginalement nos portefeuilles. Si certains secteurs (luxe, technologie) font preuve d'optimisme, d'autres secteurs cycliques (aéronautique civile, auto) offrent une belle capacité de rebond sur ces niveaux. Enfin, le secteur de la santé reste pour nous un incontournable.

TAUX (performances au 13 mars depuis le début de l'année)

Le positionnement en duration des fonds monétaires et obligataires de Palatine Asset Management est resté conservateur depuis le début de la crise. De plus, nos choix de secteurs se sont avérés utiles, avec une faible exposition sur des secteurs tels que l'automobile ou encore les médias. Leurs performances sont tout de même impactées par le fort écartement des spreads de crédit. En effet, depuis la fin du mois de février, l'Itraxx Main s'est tendu de 61 points, à 125 points aujourd'hui.

SEM Optimum avait une sensibilité taux proche de 1,5. Le fonds baisse de 1,29% depuis le 1^{er} janvier. Palatine Taux Variable, quant à lui, baisse de 0,39%. Le statu quo de la BCE sur ses taux officiels est favorable au fonds.

Sur le monétaire, Palatine Institutions, avec une duration moyenne de 91 jours, affiche une performance de -0,10% depuis le début de l'année. La performance de Palatine Moma depuis le 1er janvier est de -0,05%. Sa duration moyenne est de 63 jours.

NOS PROJECTIONS

Alors que la Chine commence à sortir de l'épidémie, les mesures de confinement se mettent en place en Europe et aux Etats-Unis, zones où la consommation représente plus de 60% du PIB. La durée et la virulence de la pandémie conditionnent donc la probabilité d'une récession mondiale pour 2020.

Contrairement à 2008, nous n'assistons pas à une thrombose des circuits financiers, mais à un double choc d'offre et de demande. Et si la Fed n'a pas tardé à ramener ses taux à 0%, la BCE est déjà en territoire négatif ce qui représente plus d'inconvénients que d'avantages pour les banques et les compagnies d'assurance-vie. Il s'agit bien davantage à présent de maintenir à flot la trésorerie des entreprises via un soutien fiscal et une gestion administrée du crédit bancaire.

Le volontarisme politique saura-t-il l'emporter sur la déprime des agents économiques ? Ce n'est pas impossible, mais les semaines à venir seront longues et le moral restera très fluctuant tant que l'épidémie n'aura pas atteint son asymptote. Espérons que la propagation du virus s'atténue avec l'augmentation des températures au printemps et que des solutions thérapeutiques émergent, en attendant un vaccin. La coopération internationale sera également essentielle, ce qui n'est pas gagné, comme le démontre D. Trump presque chaque jour et, dans un autre registre, le cavalier seul de l'Arabie Saoudite.

La baisse a été d'autant plus forte que les niveaux de valorisation étaient très élevés. Elle a été surtout très violente, accentuée par la gestion indicielle (les ETF constituent près du tiers du marché action aux Etats-Unis) et les positions à effet de levier. De plus, la probabilité d'une récession mondiale a ravivé les craintes d'une crise de la dette.

Certaines valorisations sont à présent plus raisonnables, mais les données financières ne sont à court terme d'aucun secours. Ainsi, les marchés devraient rester très volatils dans les prochaines semaines.

Ce document d'information est à caractère promotionnel, il ne peut être reproduit, communiqué, ou publié, en totalité ou en partie, sans l'autorisation préalable et écrite de Palatine Asset Management. Il peut être modifié à tout moment sans préavis.

Les informations contenues dans ce document, notamment les informations chiffrées, sont issues en partie de sources internes ou externes et considérées comme dignes de foi.

Palatine Asset Management attire l'attention de l'investisseur sur le fait que les performances passées présentées sont basées sur des chiffres ayant trait aux années écoulées et ne sauraient présager des performances futures des OPC cités.

Palatine Asset Management ne garantit, par ailleurs et d'aucune manière, les performances courantes ou futures de ou des OPC cités dans ce document.

Ce document d'information n'a pas pour but de fournir et ne doit pas servir à fournir des conseils d'ordre comptable, juridique ou fiscal ou des recommandations d'investissement.

Il est rappelé ici que tout investissement financier comporte des risques (les risques de marché, le risque de capital, le risque de change) pouvant se traduire par des pertes financières. Dès lors, Palatine Asset Management recommande, préalablement à tout investissement, au destinataire du présent document de lire attentivement les prospectus des OPC, tenus disponibles gratuitement à son siège social sis 42 rue d'Anjou, Paris 75008 ou sur son site internet www.palatine-am.com et de s'assurer qu'il dispose de l'expérience et des connaissances nécessaires lui permettant de fonder sa décision d'investissement, notamment au regard de ses conséquences juridiques et fiscales.

Palatine Asset Management - Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de
1 917 540 €

Société de gestion de portefeuille agréée par l'AMF n° GP 05000014

Siège social : 42 rue d'Anjou 75008 Paris - 950 340 885 RCS Paris

Une société du groupe BPCE

Site internet : www.palatine-am.com - Tél : 01 55 27 95 37